

femme incomparable dont nous parle la Sainte Ecriture : " Elle a ceint ses reins de la force, elle a donné la vigueur à son bras, elle a mis la main à de rudes besognes ". Il convenait qu'une nation illustrée par l'éclat de son nom et de ses vertus militaires reçût le don d'un tel prodige. Autrefois, elle dut son salut et son honneur à la Pucelle d'Orléans : qu'elle apprenne aujourd'hui, dans les circonstances si troublées qu'elle traverse, à demander avec confiance la paix et la justice à celle à laquelle l'Église décerne la gloire de l'héroïcité.

La Vénérable servante de Dieu, Jeanne d'Arc, naquit au bourg de Domrémy, près Vaucouleurs, sur les frontières de la Champagne et de la Lorraine, le 6 janvier 1409. Ses parents étaient très pieux et d'une humble condition. Dans sa première enfance, occupée aux soins du ménage, et souvent même à la garde des troupeaux de son père, elle vécut toute cachée en Dieu, s'adonnant le plus possible à la prière, dans l'église de son village. Brûlant aussi d'un grand amour pour son prochain, elle visitait les malades, consolait les affligés, et subvenait aux besoins de tous avec une telle générosité qu'il lui arriva parfois de se priver de son lit pour donner le bénéfice de son repos à des voyageurs fatigués. Sa vie s'écoula ainsi, dans l'ombre, jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

En ce temps-là, les affaires de France étaient dans un état lamentable. Charles VII, complètement démoralisé, s'était vu forcé de fuir dans les provinces méridionales de son royaume. Là, il était serré de tous côtés par les Anglais, les Bretons, les Bourguignons ; ses troupes étaient décimées et en petit nombre ; un